



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Ethique : sciences, normes et sociétés

de l'Université de Strasbourg

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

---

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**

---



## Evaluation des diplômes Masters – Vague C

Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Ethique : sciences, normes et sociétés

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA130004614

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Strasbourg

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

La mention *Ethique : sciences, normes et sociétés* propose une formation qui vise à l'acquisition de connaissances transversales dans le domaine de l'éthique, sous la plupart de ses dimensions (médicale, juridique, politique, bioéthique, droits de l'homme). Elle permet à des étudiants ou à des personnes exerçant une activité professionnelle, dans le secteur sanitaire et social, de développer une véritable réflexion éthique dans leur champ de compétences.

Après une première année de master (M1), caractérisée par des enseignements généraux et complets en matière d'éthique, la mention propose deux spécialités en seconde année de master (M2) : *Gérontologie : éthique et pratiques* et *Ethique et sociétés*. Cette seconde spécialité comprend cinq parcours : *Droits de l'homme : principes, normes et interprétations*, *Ethique médicale et bioéthique*, *Ethique et religions*, *Ethique et entreprise*, *Ethique, économie et sociétés*. Tandis que la spécialité *Gérontologie : éthique et pratiques* est plutôt conçue comme une formation supplémentaire pour des praticiens, la spécialité *Ethique et sociétés* est plus tournée vers la recherche et l'acquisition d'une méthodologie de la recherche.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention de master offre une formation extrêmement originale, novatrice, appuyée par une équipe pédagogique solide et reconnue. Il s'agit de la seule formation sur les questions éthiques dans l'est de la France et



l'une des rares, dans ce domaine, dans l'ensemble du pays. Le M1 est bien conçu, avec l'enseignement des fondements et des grandes lignes de l'éthique sectorielle. L'étudiant acquiert une connaissance véritablement transversale et pluridisciplinaire, dans la mesure où tous les champs d'application couverts par les questions éthiques sont envisagés. Un stage de terrain permet de découvrir le milieu hospitalier ou le fonctionnement d'institutions publiques ayant un champ d'activité en lien avec l'éthique. Il faut néanmoins souligner l'absence d'intervenants spécialisés en philosophie, en anthropologie ou en histoire.

Les deux spécialités proposent en M2 des orientations bien distinctes. La spécialité *Gérontologie : éthique et pratiques* s'adresse principalement à des professionnels de la santé ou à des étudiants ayant suivi le M1, en visant l'acquisition de connaissances et de pratiques liés à la gérontologie et au processus de vieillissement. La spécialité *Ethique et sociétés* propose une spécialisation sectorielle dans le champ de l'éthique, suivant plusieurs parcours. La structure de cette formation a utilement évolué ces dernières années, avec une rationalisation du contenu des enseignements et une recherche de cohérence entre les spécialités proposées. Il est néanmoins permis de s'interroger sur les trop nombreux parcours proposés dans le cadre de la spécialité *Ethique et sociétés*, la valeur ajoutée professionnelle et scientifique de certains d'entre eux n'étant pas évidente. Sans oublier que cette offre de formation assez complexe ne concerne que peu d'étudiants (19 en 2010-2011, avec des parcours de la spécialité *Ethique et sociétés* qui ne dépassent pas 6 étudiants).

La formation bénéficie d'un rayonnement important, à la fois à l'échelle régionale (elle s'inscrit dans le cadre du Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique, CEEER) et à l'échelle nationale. Elle s'appuie également sur de solides partenariats, avec des institutions hospitalières (hôpitaux régionaux, Agence régionale de la santé, Observatoire régional de la santé), avec le tissu associatif, mais aussi avec des organisations internationales (notamment le Conseil de l'Europe). Pour preuve de son attractivité, le dossier mentionne la présence d'étudiants venant de l'étranger qui suivent cette formation, mais sans donner de chiffres. Le souhait d'une certaine attractivité de la formation doit être confronté à des taux de réussite mentionnés dans le dossier (15 % en M1 et 33 % en M2) qui sont faibles. Aucune explication n'étant donnée sur ces chiffres, on peut se demander si la sélection au moins en M2 est pertinente.

L'équipe pédagogique est pour l'essentiel composée d'universitaires qui travaillent dans le domaine de l'éthique et issus de disciplines scientifiques différentes. La faible intervention de praticiens du secteur hospitalier doit être soulignée. Compte tenu de sa pluridisciplinarité, la formation s'appuie par ailleurs sur plusieurs équipes de recherche, notamment en sciences de la vie, en sciences sociales, en droit et en économie. L'appui de ces différentes équipes permet aux étudiants de réaliser des mémoires de recherche dans de bonnes conditions, en fonction du champ disciplinaire choisi, mais la grande diversité des équipes impliquées ne favorise pas la lisibilité de la formation. La nature des relations entre la mention et ces équipes n'est pas véritablement précisée.

Les débouchés de cette formation semblent inégaux selon la spécialité retenue. Dans la mesure où la plupart des étudiants suivant la spécialité *Gérontologie : éthique et pratiques* sont insérés dans la vie professionnelle, le master offre surtout une opportunité d'améliorer leurs connaissances et leurs pratiques et, partant, de progresser dans leur carrière professionnelle. Pour la spécialité *Ethique et sociétés*, les débouchés paraissent plus flous ; un suivi plus rigoureux de l'insertion professionnelle des étudiants est nécessaire.

- Points forts :

- Grande originalité de la formation : elle permet d'acquérir des connaissances sur toutes les dimensions de l'éthique (le caractère interdisciplinaire des enseignements est un vrai plus), lesquelles apportent une véritable valeur ajoutée à une formation initiale.
- Bonne cohérence des enseignements, appuyés par une équipe pédagogique solide et reconnue ; la réalisation de deux stages (en M1 et en M2) est une opportunité pour les étudiants.
- Excellente intégration de la formation dans son environnement local (notamment avec le secteur médico-social) et bonnes relations avec des universités à l'international, surtout pour la spécialité en gérontologie.

- Points faibles :

- Le trop grand nombre de parcours de la spécialité *Ethique et sociétés*.
- La faiblesse du taux de réussite tant en M1 qu'en M2.



## Recommandations pour l'établissement

La formation pourrait mieux clarifier son positionnement dans l'établissement, dans la mesure où elle se présente à la fois comme une formation supplémentaire pour des personnes déjà insérées dans la vie professionnelle et comme une formation additionnelle pour des étudiants ayant d'ores et déjà une spécialisation.

L'adossement à la recherche gagnerait à être simplifié. Peut-être conviendrait-il de recentrer cet adossement à quelques équipes dont l'activité scientifique est directement en lien avec les problématiques liées à l'éthique. Enfin, les enseignements en sciences humaines, particulièrement en philosophie et en anthropologie, pourraient être renforcés.

L'architecture de la spécialité *Ethique et sociétés* étant complexe compte tenu du trop grand nombre de parcours, l'entreprise de rationalisation de cette formation, déjà bien engagée, devrait se poursuivre en envisageant une réduction du nombre de parcours proposés par cette spécialité.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

## Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION\*\*\*  
(fourni par l'établissement)

	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				46	35
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				18	19
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)				15%	
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant				3	2
***Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)				Le plus souvent il ne s'agit pas d'abandon mais d'étudiants qui valident le master Ethique en plusieurs années.	
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)				33,33%	
Taux de poursuite en doctorat				83,33%	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.		100%	100%		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique					



	M1	M2
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention		

**\*\*\*Remarques sur ces chiffres :**

Le master éthique a été créé pour répondre aux besoins de formation en éthique à la fois d'étudiants en formation initiale et de professionnels, ce qui explique les chiffres « officiels » de réussite.

**Profil des étudiants :**

- la moitié au moins exerce en parallèle une activité professionnelle (mais sans bénéficier pour autant de la formation continue)
- la moitié au moins suit des études en parallèle
- Une quinzaine d'étudiants en médecine bénéficient d'un cursus adapté (cf. ci-dessous).

**La demande de formation en éthique est donc variable :**

- Certains professionnels ne désirent qu'une formation initiale et quittent le master après la 1ère année sans même avoir validé complètement celle-ci.
- Certains étudiants venant de l'étranger ne désirent pas passer plus qu'une année en France et ne valident donc qu'une année (en général la 1ère)
- Les étudiants en médecine bénéficient d'un cursus aménagé durant le deuxième cycle des études médicales (DCEM) : ils valident 30 ECTS de la première année du Master éthique et sociétés ; les 30 autres ECTS de cette même première année sont acquis par la validation du DCEM4. La validation de la 1ère année du master éthique repose donc sur 4 années. Les étudiants en médecine ne peuvent entrer en 2ème année de Master qu'en troisième cycle ; autant dire que cette quinzaine d'étudiants annuelle fait défaut dans les statistiques.

La mise en place du Master Santé va permettre de réajuster l'offre à partir de 2011-2012 : la validation de 30 ECTS du Master éthique adjointe à la validation du M1 (anciennement D2) du Master Santé équivaut à la validation du M1 Ethique.



# Appréciation par spécialité

## Gérontologie : éthique et pratiques

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Univrsité de Strasbourg

*Etablissement(s) co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :*

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité permet l'acquisition de connaissances, théoriques et pratiques, dans le domaine de la gérontologie. Elle permet de mesurer et de comprendre l'ensemble des enjeux liés au vieillissement et à la situation des personnes âgées, tant sur un plan biologique, éthique que juridique. La spécialité s'adresse essentiellement à des praticiens du secteur sanitaire et social. Pour accéder à cette formation, les candidats doivent soit justifier de cinq ans d'expérience professionnelle dans le domaine de la gérontologie, soit avoir obtenu le M1 en éthique.

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation unique et très originale, sans autre formation véritablement comparable sur le territoire national. L'intervention d'enseignants issus d'autres universités françaises et étrangères témoigne de cette attractivité.

Les enseignements au semestre 3, dispensés par une équipe enseignante de qualité, issue pour l'essentiel de plusieurs composantes de l'UDS, sont cohérents et exhaustifs pour comprendre l'ensemble des enjeux et des problématiques liés à la gérontologie. La spécialité met l'accent à la fois sur la recherche, avec la réalisation d'un mémoire de recherche dans de très bonnes conditions de suivi scientifique, et sur l'application pratique des savoirs. Elle est parfaitement adaptée aux professionnels du secteur social et sanitaire dans la mesure où leur activité professionnelle peut être validée comme stage à l'issue de la formation. Elle leur permet aussi l'apprentissage de connaissances et de pratiques nouvelles pour valoriser leur carrière. Notons, que cette spécialité n'est pas ouverte à des praticiens ayant moins de cinq ans d'expérience.

L'apport de cette formation pour les étudiants en formation initiale est en revanche peu clair ; il est en effet difficile de mesurer ceux d'entre eux qui s'engagent dans cette voie après avoir suivi la première année de master. Dans la mesure où la formation n'est pas directement adossée à un laboratoire spécialisé, et ce malgré l'appui de plusieurs équipes de recherche, la spécialité ne semble pas déboucher sur un doctorat dans cette discipline.

- Points forts :

- L'originalité de la formation et la réponse qu'elle apporte aux besoins en ce domaine.
- Une attractivité réelle et justifiée, tant en France qu'à l'échelle internationale.

- Points faibles :

- L'absence d'adossement à un laboratoire spécialisé.
- Le caractère très ciblé du public suivant cette formation, notamment pour les professionnels en poste.



## Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de préciser les éventuels débouchés en doctorat de la formation. Une réflexion pourrait être engagée sur les modalités d'accès à cette spécialité. Faut-il continuer à la réserver, principalement, à des personnes ayant une solide expérience de la gérontologie ou, au contraire, envisager son ouverture à un public plus large ? Une telle ouverture renforcerait la notoriété de cette formation, mais conduirait, en retour, à modifier certains de ses aspects, notamment la politique des stages.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Indicateurs

Le tableau d'indicateurs n'a pas été fourni par l'établissement.





## Ethique et sociétés

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :*

Université de Strasbourg

*Etablissement(s) co-habilitation(s) : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :*

- Présentation de la spécialité :

La spécialité permet d'approfondir les connaissances sur des aspects spécifiques de la réflexion éthique. Elle s'inscrit en cohérence avec le tronc commun d'enseignements relatifs à l'éthique du M1. La spécialité propose cinq parcours, qui reflètent la plupart des problématiques susceptibles d'être rattachées à la réflexion éthique : *Droits de l'homme : principes, normes et interprétations, Ethique médicale et bioéthique, Ethique et religions, Ethique et entreprise, Ethique, économie et sociétés*. Elle permet aux étudiants de réaliser un mémoire de recherche et un stage.

- Appréciation :

La formation est originale, unique en son genre et permet utilement d'acquérir une réflexion éthique, appliquée à différents domaines. Elle s'appuie sur une équipe pédagogique en parfaite cohérence entre le champ disciplinaire des différents parcours et les spécialités des enseignants intervenants. La structuration de la spécialité en cinq parcours a l'avantage de couvrir toutes les facettes de la réflexion éthique, dans une perspective médicale, anthropologique ou économique. Elle permet également d'envisager les enjeux éthiques dans le monde de l'entreprise ou à l'échelle des relations économiques. Les parcours sont de « vrais parcours » : l'étudiant suit trois enseignements propres à chacun des parcours, en plus de séminaires pluridisciplinaires. Cependant, il faut souligner l'absence d'intervenants spécialisés en philosophie ou en anthropologie, disciplines pourtant incontournables dans la réflexion éthique.

La spécialité est bien intégrée dans son environnement. Elle bénéficie de l'appui des différentes équipes de recherche impliquées dans la mention, ce qui permet aux étudiants de réaliser un mémoire de recherche dans de bonnes conditions. Elle bénéficie aussi de plusieurs partenariats avec des établissements médico-sociaux.

Il est permis de s'interroger sur le nombre excessif des parcours proposés et sur la finalité professionnelle de certains d'entre eux. Ainsi, les effectifs de ces parcours sont très réduits, puisqu'aucun ne dépasse les six étudiants. Une meilleure rationalisation des parcours est souhaitable, à la fois pour éviter un éclatement des effectifs, pour éviter les redondances d'enseignements et pour préciser leur finalité.

Le dossier comporte des lacunes sur les données attendues tant en matière de suivi des étudiants que d'insertion professionnelle des diplômés.

- Points forts :

- Le caractère réellement pluridisciplinaire, permettant d'acquérir une connaissance précise des enjeux éthiques particuliers.
- Une offre complète, qui couvre la plupart des questions liées aux enjeux éthiques.
- Un bon enracinement local.

- Points faibles :

- Le trop grand nombre de parcours et l'absence d'explications sur leur coexistence.
- Le peu d'ouvertures vers des enseignements spécialisés en philosophie ou en anthropologie.
- L'imprécision sur les opportunités de poursuite en doctorat.



## Recommandations pour l'établissement

Afin d'accroître la lisibilité et l'intérêt, réel, de cette spécialité, il serait opportun de poursuivre l'effort, déjà entrepris, de rationalisation des différents parcours. Un équilibre devrait être trouvé entre le souci, légitime, de couvrir la plupart des applications pratiques de la réflexion éthique et la nécessité de proposer une formation cohérente et non éclatée. Cette organisation permettrait de préciser la finalité, professionnelle ou recherche, de certains parcours. Le dossier devrait être plus complet sur les données de suivi et d'insertion professionnelle des étudiants.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Indicateurs

Le tableau d'indicateurs n'a pas été fourni par l'établissement.



# Observations de l'établissement



**Monsieur Jean-Marc GEIB**  
**Directeur**

**Agence d'évaluation de la recherche et de  
l'enseignement supérieur**  
Section des formations et des Diplômes

20 rue Vivienne  
75002 PARIS

**Alain BERETZ**  
**Président**

**Affaire suivie par**  
**Frédérique GRANET-**  
**LAMBRECHTS**  
Vice-présidente Formations  
Initiale et Continue

Strasbourg, le 9 mai 2012

**Objet :** Evaluation des Licences, des Licences professionnelles et des Masters  
**Nos Réf. :** FG/MA/N° 2012-076

**Secrétariat :**  
Martine ARRO  
Tél. : +33 (0)3 68 85 63 62  
Martine.Arro@unistra.fr

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les réponses aux évaluations réalisées par les experts de l'AERES des dossiers déposés au niveau Licence et au niveau Master par l'Université de Strasbourg dans le cadre de la campagne d'habilitation vague C.

Je vous en souhaite bonne réception et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Alain BERETZ



Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Mention : **Ethique : sciences, normes et sociétés**

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n°S3MA130004614

En préambule aux réponses pour chacune des mentions, l'établissement souhaite faire part des éléments suivants, en réponse à des observations formulées par les experts concernant la durée du suivi de l'offre de formation.

Refondée au 1<sup>er</sup> janvier 2009, la jeune Université de Strasbourg a entrepris de se doter de procédures et d'outils validés par son CEVU et son CA en ce qui concerne l'évaluation des formations, l'évaluation des enseignements et le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants, de sorte que les enquêtes réalisées au niveau de l'ensemble de l'établissement ne peuvent pas remonter à des années antérieures.

S'agissant des enquêtes relatives à l'évaluation des formations, la première enquête générale a porté sur l'année 2011 et un bilan a été présenté à la Commission centrale de suivi en mars 2012.

S'agissant de l'évaluation des enseignements, les procédures et les outils ont été élaborés en 2011 et approuvés par le CEVU en mai 2012. La première enquête générale sera effectuée à l'issue du semestre d'automne 2012.

Enfin, au-delà des enquêtes dans les composantes, les enquêtes nationales de suivi de l'insertion professionnelle des étudiants ont été faites, par contre l'université n'a pas entrepris d'enquêtes systématiques des diplômés de Licence générale jusqu'à 2011. Depuis lors, de telles enquêtes sont aussi réalisées.

Nous remercions les évaluateurs qui ont bien saisi la visée originale et interdisciplinaire du master. Nous vous proposons ensuite quelques précisions :

#### I. Sur la mention

1/ L'analyse des résultats doit tenir compte du fait que la plupart des étudiants suivent cette formation complémentairement à une activité professionnelle ou à un autre cursus.

2/ La pertinence de l'offre de formation peut donner l'impression d'un trop grand nombre de parcours, mais la plupart de leurs enseignements sont déjà mutualisés. La pertinence scientifique et professionnelle de chaque parcours, qui a été introduit pour répondre à des enjeux éthiques spécifiques, fera l'objet d'une réflexion approfondie.

#### II. Sur la spécialité : Gérontologie : éthique et pratiques

1/ A défaut d'un laboratoire spécialisé en gérontologie, nous cherchons dans un premier temps à fédérer les compétences d'enseignants chercheurs appartenant actuellement à plusieurs unités de recherche.

2/ La spécialité Gérontologie s'adresse d'abord à des professionnels du secteur, mais va s'ouvrir, en rejoignant le Master éthique, à un public plus large.

#### III. Sur la spécialité : Ethique et sociétés

1/ Cf. I. Mention. 2/

2/ La philosophie et l'anthropologie sont présentes dans le cursus et seront renforcées.

3/ Plusieurs écoles doctorales (Sciences humaines et sociales – perspectives européennes ; Vie et santé ; Théologie et sciences religieuses ; Droit, sciences politiques et histoire) ont inscrit la spécialité Ethique parmi les doctorats et les HDR qu'elles délivrent.